



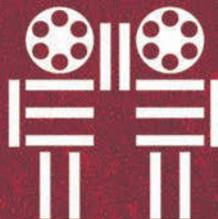
LES 3 PIERROTS

Ciné
Club
2019/2020

Des soirées conviviales qui permettent de porter un nouveau regard sur le cinéma à travers une sélection de grands classiques ou de films plus récents.

Les projections sont suivies d'un débat animé par Jean-Charles Fitoussi, scénariste et réalisateur, critique cinéma, Prix Jean Vigo 2013.

Autant que possible, les films sont projetés en argentique 35 mm.



19 novembre // 20h30

DÉMINEURS

de Kathryn Bigelow / USA / Guerre / 2009 / 2h11
avec Jeremy Renner, Anthony Mackie, Brian Geraghty...

Bagdad. Le lieutenant James est à la tête de la meilleure unité de déminage de l'US Army. Leur mission, désamorcer des bombes dans des quartiers civils ou des théâtres de guerre, au péril de leur vie, alors que la situation locale est encore explosive.

Biographie de Kathryn Bigelow :

Diplômée de la Columbia Film School, la jeune femme réalise son premier long métrage en 1982, *The Loveless*.

Ce n'est que cinq ans plus tard que la cinéaste se fait remarquer avec *Aux frontières de l'aube*, une modernisation radicale du mythe du vampire dont elle signe elle-même le scénario.

En 1990, Kathryn Bigelow poursuit avec le thriller policier *Blue Steel* et s'impose comme une référence du cinéma d'action avec *Point Break*, sorti en 1991.

En 2009, elle s'attaque au registre de la guerre avec *Démineurs*, en suivant les militaires américains pendant leur seconde offensive en Irak. Ce film marque la consécration de la réalisatrice qui reçoit six Oscars, dont ceux du Meilleur film et du Meilleur réalisateur. Elle est, la première femme à obtenir les fameuses statuettes.

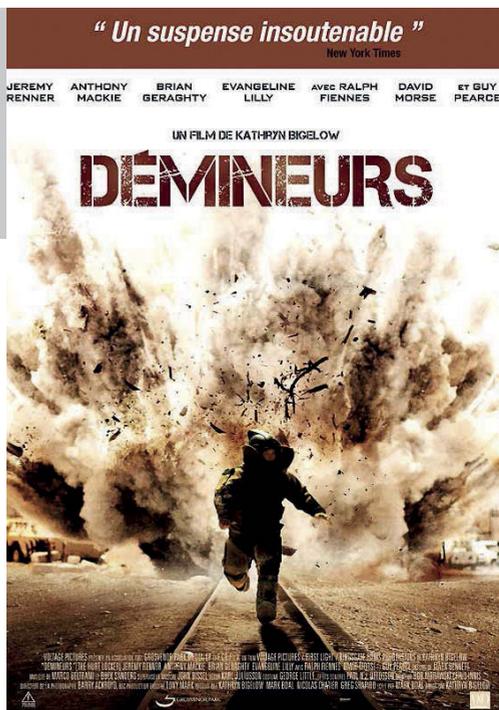
Démineurs est également le film le plus acclamé et couronné de l'année 2010 avec pas moins de 75 prix internationaux.

En 2012, la réalisatrice reste dans la thématique de la guerre et du Moyen-Orient avec *Zero Dark Thirty*. Pour cela, elle s'attaque à un sujet des plus ambitieux : la traque d'Oussama Ben Laden par une unité des forces spéciales américaines...

Cinq ans plus tard, la cinéaste met en scène *Detroit*, qui se focalise sur les émeutes meurtrières ayant eu lieu dans cette ville du Michigan durant l'été 1967.

★ Ce film est lucide, survolté, tranchant, beau à regarder. Puis, il s'ouvre comme une fleur de sang, superbe bombe à retardement.

Le Nouvel Observateur



17 décembre // 20h30

LE FANTÔME DE LA LIBERTÉ

de Luis Buñuel / France / Comédie / 1974 / 1h43

avec Michael Lonsdale, Adolfo Celi, Jean-Claude Brialy...

Film à sketches insolites et farfelus ponctués par des scènes de répression où l'on entend le cri « À bas la liberté »...

Biographie de Luis Buñuel :

En 1928, Luis Buñuel tourne son premier film, avec Dalí, *Un chien Andalou*, qui est un très gros succès. Le film sera projeté pendant presque un an.

Éxilé au Mexique en 1947, il réalise *Los Olvidados*, une œuvre remarquable présentée à Cannes. *El* et *Archibald de la Cruz*, marquent l'apogée de sa période mexicaine.

Luis Buñuel se voit ensuite proposer un tournage en Europe, *Virdiana*, qui obtient une Palme d'Or mais provoque surtout de gros remous politiques, diplomatiques et religieux.

Le régime de Franco, après avoir permis le tournage et accepté que le film représente l'Espagne au Festival, finit par l'interdire complètement.

Suivent *L'Ange exterminateur*, *Le Journal d'une femme de chambre* et son dernier film mexicain, le surprenant *Simon du désert*.

Luis Buñuel vient régulièrement tourner en France, en particulier avec Jean-Claude Carrière. Ses films sont toujours aussi puissants et en lutte contre la bourgeoisie dominatrice : *La Voie lactée*, *Belle de jour*, *Tristana*.

Il reçoit l'Oscar du meilleur film étranger pour *Le Charme discret de la bourgeoisie* et choisit d'arrêter sa carrière de réalisateur en 1976 avec *Cet obscur objet du désir*.

Luis Buñuel meurt le 29 juillet 1983 à Mexico.



★ Fantaisie surréaliste, cet avant-dernier long métrage de Buñuel permet de retrouver tout l'univers du maître.

À voir-À lire.com

21 janvier // 20h30

BRIGANDS, CHAPITRE VII

d'Otar Iosseliani / France-Géorgie / Comédie dramatique / 1996 / 2h09
avec Amiran Amiral, Dato Gogibedachvili, Guio Tzintsadze...

Les aventures de Vano, tour à tour roi, commissaire du peuple et vagabond d'un petit pays beau, riche et très convoité par les voisins.

Biographie d'Otar Iosseliani :

Otar Iosseliani réalise son premier long métrage en 1966, *La chute des feuilles*. Il affine son art de la distance contemplative dans un style proche de celui de Jacques Tati, son maître revendiqué.

Le réalisateur s'établit en France à partir de 1982 et réalise en 1984 son premier film français, *Les favoris de la lune*, une comédie burlesque noire.

Hors de ses frontières, Otar Iosseliani parvient à garder la vision humaniste nuancée d'humour et continue de distiller dans ses films un regard plutôt noir et pessimiste sur le genre humain mais toujours sur un mode cynique et drôlatique.

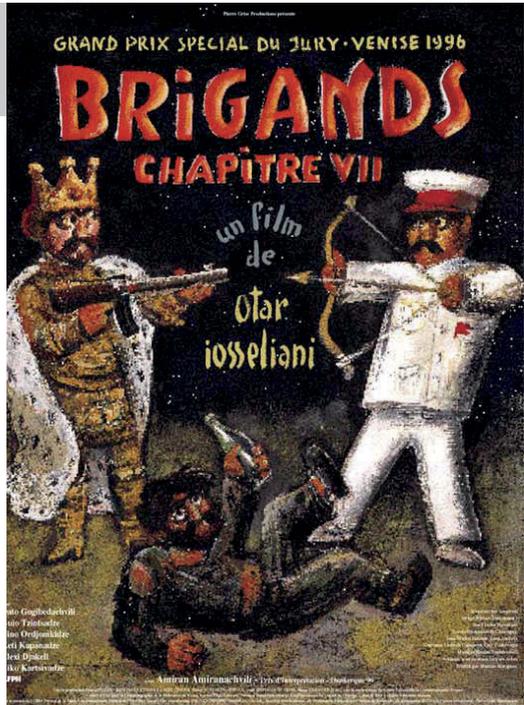
En 1995, avec *Brigands, chapitre VII*, Otar Iosseliani construit trois contes sur trois époques différentes, avec le même

personnage. On comprend qu'hélas, les hommes restent aussi cruels quelle que soit l'époque. Il obtient pour ce film le Grand Prix du Jury à la Mostra de Venise en 1996 et le Prix du Meilleur réalisateur au Nika Awards en Russie en 1999.

Adieu plancher des vaches (1998) reçoit une critique plus large et touche un plus grand public. En 2001, Otar Iosseliani est primé Meilleur réalisateur à la Berlinale pour *Lundi matin*.

Il réalise ensuite plusieurs documentaires pour la télévision dont *Seule Géorgie*, un triptyque documentaire de plus de quatre heures sur son pays d'origine.

★ Discrètement drôles, superbement nonchalants, ces films sont l'expression d'un éternel sceptique, toujours soucieux de plasticité, épigone avoué de Jacques Tati : un artiste qui a préféré ignorer malicieusement les systèmes plutôt que de les dénoncer, un cinéaste flâneur et pince-sans-rire, l'un des plus grands d'aujourd'hui.



Les Inrockuptibles

18 février // 20h30

LA TERRE

d'Alexandre Dovjenko / URSS / Drame / 1930 / 1h15
avec Stepan Skurat, Alexandre Dovjenko, Se Mikhaylo...

Dans un petit village russe, propriétaires terriens, les « Koulaks », et paysans s'opposent, alors que les terres sont progressivement collectivisées. Cet affrontement trouve son point d'orgue quand Vassili, ardent défenseur du communisme et des kolkhozes, est assassiné. Tout le village est alors bouleversé.

Biographie de Alexandre Dovjenko :

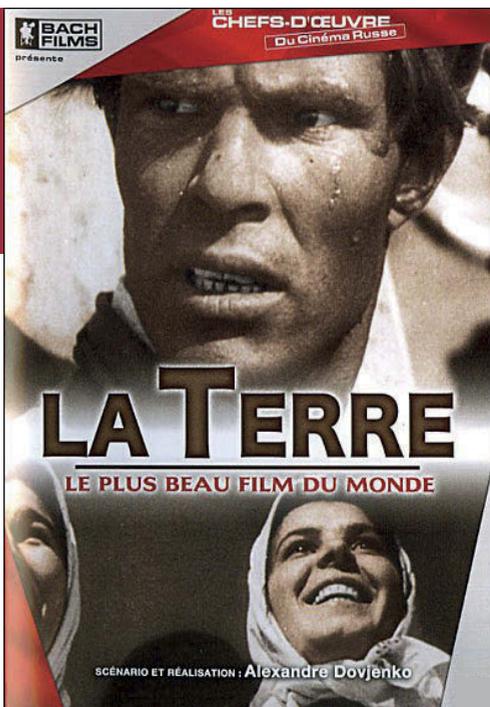
Alexandre Dovjenko débute dans la cinématographie en 1925 comme auteur de scénarios et se met à la réalisation de films à l'âge de 32 ans. Il fut le mentor de la jeune réalisatrice ukrainienne Larissa Chepitko.

En février 1935, Joseph Staline, en lui remettant un ordre de Lénine, lui suggère de créer un film mettant en scène un Tchapaïev ukrainien évoquant le nom de Nikolaï Chtchors, un militaire de la Guerre civile russe alors pratiquement oublié.

Après avoir soumis plusieurs versions de scénarios à la direction générale du cinéma et au Politburo, et avoir pris d'autres conseils auprès de Staline, il réalise son film en 1939, avec Evgueni Samoïlov dans le rôle-titre qui sera un grand succès.

Les dernières années, il enseigne à l'Institut national de la cinématographie.

Le cinéaste décède d'une crise cardiaque à sa datcha de Peredelkino, la veille du début de tournage du film *Poème de la mer*, l'histoire de la construction de la Centrale hydroélectrique de Kakhovka. Le film sera réalisé par son épouse Loulia Solntseva en 1959.



★ L'histoire du film n'est qu'un élément d'un ensemble bien plus vaste, et le film de Dovjenko a surtout pour vocation de faire ressentir les choses via l'omniprésence d'une nature superbement filmée.

À la rencontre du 7^e Art

17 mars // 20h30

HUIT ET DEMI

de Federico Fellini / Italie / Drame / 1963 / 2h18
avec Marcello Mastroianni, Anouk Aimée, Sandra Milo...

Guido Anselmi, un cinéaste en proie au doute, se réfugie dans les fantasmes et l'imaginaire malgré les protestations de son entourage. Il revoit son enfance, rencontre sa femme Luisa, sa maîtresse Carla, et Claudia, symbole de pureté. Les êtres qui l'entourent, ses expériences personnelles, réelles ou transfigurées, lui fourniront l'inspiration...

Biographie de Federico Fellini :

Federico Fellini débute au cinéma comme script et comme assistant-scénariste de Roberto Rossellini.

Il travaille également aux côtés de Pietro Germi et d'Alberto Lattuada. C'est avec ce dernier qu'il réalise sa première véritable mise en scène, *Les Feux du music-hall* en 1951, une œuvre fortement influencée par le courant néoréaliste.

En 1952, il assure seul la réalisation de la comédie *Le Cheik blanc*, puis tourne en 1953 *Les Vitelloni*, imposant définitivement l'univers fellinien.

C'est à *La Strada*, en 1954, que Federico Fellini doit son succès international. Dans ce film, comme dans *Il Bidone* en 1955 et dans *Les Nuits de Cabiria* en 1957, il met en vedette sa femme, Giulietta Masina.

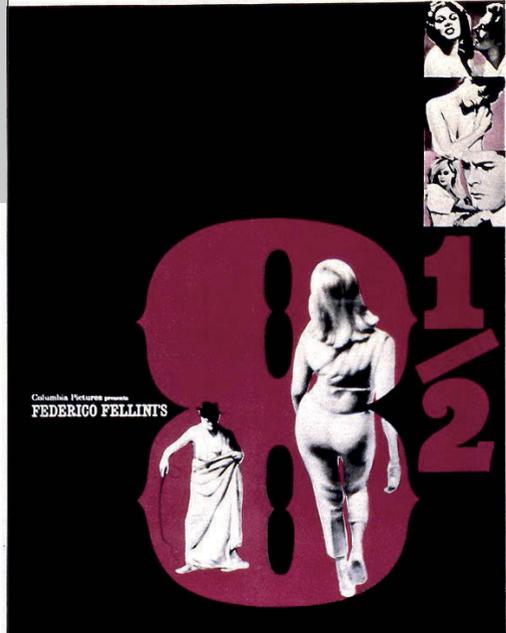
La Dolce vita, en 1960, qui obtiendra une Palme d'or au Festival de Cannes, est un tournant décisif. Ce film impose définitivement ce qu'on appellera désormais le baroque fellinien, qui définit notamment les personnages (exubérants, extravagants, véritables caricatures vivantes), la narration ou le traitement du temps.

L'énorme succès de *La Dolce vita* lui permet de réaliser, trois ans plus tard, son film le plus personnel et le plus ambitieux, *Huit et demi*. En livrant ainsi ses angoisses et ses fantasmes de cinéaste, Fellini propose une réflexion passionnante sur la création artistique.

En 1993, il a reçu un Oscar d'honneur pour l'ensemble de sa carrière.

★ Dans ce film, on ne peut qu'admirer une mise en scène puissante, inspirée, qui donne à chaque image, à chaque scène leur plus grande efficacité.

The story of a man and his
imagination—and the women
who are so wickedly a part of it!



France Soir

21 avril // 20h30

COMMENT FERNANDO PESSOA SAUVA LE PORTUGAL

d'Eugène Green / France-Portugal / Court-métrage / 2018 / 27mn

Dans les années 20, le poète Fernando Pessoa conçoit un slogan publicitaire pour la boisson Coca-Louca, qui toutefois affole le gouvernement autoritaire de l'époque.

Biographie d'Eugène Green :

Eugène Green naît en 1947 à New York. Il ne trouve pas sa place aux États-Unis, où il n'adhère ni à l'histoire du pays, ni à la culture.

À la fin des années 60, il part pour la France dont la culture, la langue et le passé historique l'attirent fortement, fasciné par le siècle des Lumières.

Il fait du Français sa langue et découvre aussi celle du XVI^e et du début du XVII^e siècles, à l'époque des prémices du baroque, une période qui inspire son œuvre et la traverse.

Au début des années 70, il crée la compagnie le Théâtre de la Sapience qui fait revivre un art du théâtre baroque en restituant la diction de l'époque, les tonalités théâtrales ainsi que l'éclairage à la bougie.

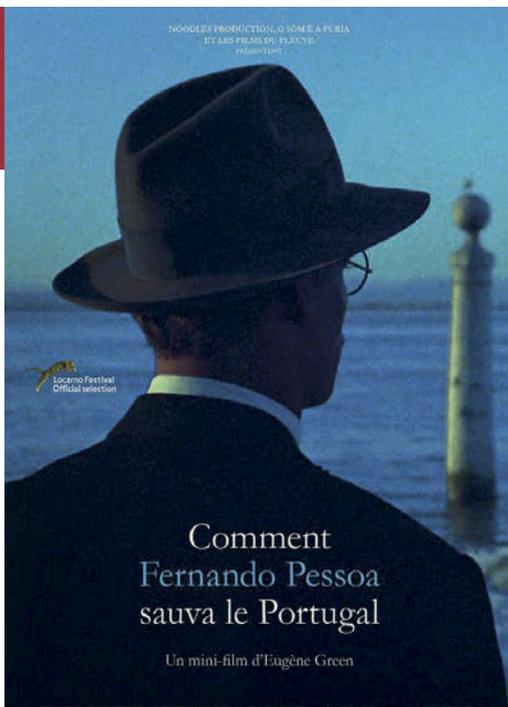
Eugène Green se lance dans le cinéma en 2001, avec la réalisation de *Toutes les nuits*, oeuvre stylisée aux accents bressoniens, récompensée du Prix Louis-Delluc du Meilleur premier film.

Après *Le Monde vivant*, fantaisie médiévale présentée à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes en 2003, ce cinéaste hors mode élargit sa famille de comédiens en faisant appel à Natacha Régnier et Denis Podalydès pour *Le Pont des arts*, sorti en 2004.

Artiste protéiforme, à la fois cinéaste, dramaturge, écrivain, et poète, Eugène Green développe aujourd'hui une réflexion sur la parole et son incarnation au travers de l'élocution et du cadrage dans son cinéma.

★ *La pluralité de l'être m'attire chez Fernando Pessoa et je la ressens moi-même. Ce qui m'intéresse dans la culture c'est justement cette pluralité de l'être, la superposition des temps, le fait que la vérité est quelque chose de contradictoire, ni apparent ni lisse mais plutôt la réunion de plusieurs choses que la raison trouveraient contradictoires.*

Eugène Green



21 avril // 20h30

VISITE OU MÉMOIRES ET CONFESSIONS

de Manoel de Oliveira / France-Portugal / Documentaire / 1982-2015 / 1h10

En 1982, Manoel de Oliveira réalise, dans le plus grand secret, un film qui ne devait être visible qu'après sa mort. *Visite ou Mémoires et Confessions* est un film autobiographique sur sa vision de la vie, son cinéma et la demeure familiale qu'il a tant aimée.

Biographie de Manoel de Oliveira :

C'est par un coup d'éclat que Manoel de Oliveira, à vingt-deux ans, fait son entrée dans le monde du cinéma en 1931 avec un court métrage polémique intitulé *Douro activité fluviale*.

Il s'attire peu à peu les faveurs des cinéphilés du monde entier, grâce à des œuvres exigeantes telles que *Le Soulier de satin*, *Les Cannibales*, ou encore *La Divine Comédie*, puis la consécration arrive en 1993 avec *Val Abraham*, qui fait sensation sur la Croisette.

À l'âge où d'autres cinéastes prennent leur retraite, Manoel de Oliveira n'avait tourné encore que deux longs métrages *Aniki Bobo* (1942) et *Acte de Printemps* (1963).

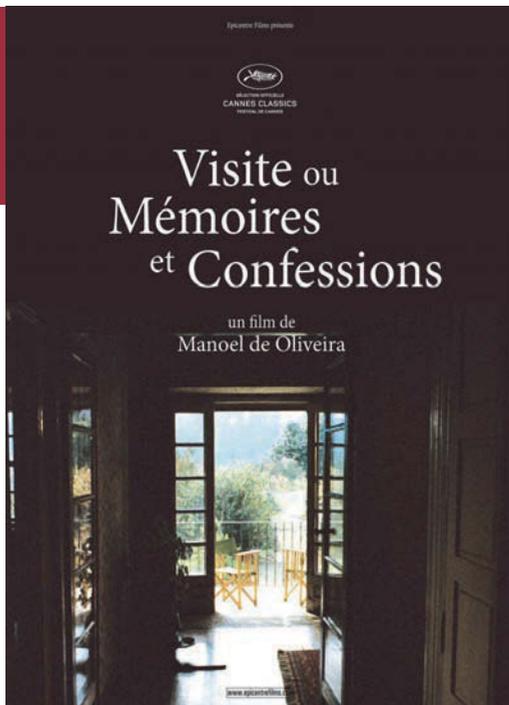
Il enchaîne les projets les plus originaux comme *Belle toujours* et tourne un film sur Christophe Colomb.

Le Festival de Cannes lui remet en 2008 une Palme d'Or pour l'ensemble de son œuvre.

Toujours aussi actif, il adapte *Singularités d'une jeune fille blonde* (2009) et présente *L'Étrange affaire Angélica*.

★ Ce qui fait l'intérêt et le charme incroyable de ce film c'est cette émotion qui naît de son écran au fond très fictionnel, de ces deux voix off - l'une féminine, l'autre masculine - qui viennent rendre visite à Oliveira dans sa villa comme deux fantômes. Le cinéaste portugais les accueille, leur fait visiter cette maison avec amour et commence à nous raconter sa vie.

Les Inrockuptibles



19 Mai // 20h30

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN

de Rainer Werner Fassbinder / RFA / Drame / 1979 / 2h
avec Hanna Schygulla, Klaus Löwitsch, Ivan Desny...

Maria et Herman ont connu un bonheur éphémère durant la guerre. Maria, devenue entraîneuse, se raccroche à la pensée de l'être aimé. Lorsqu'il réapparaît, elle tue son amant et Herman s'accuse du meurtre.

Biographie de Rainer Werner Fassbinder :

Fassbinder réalise ses plus grands succès en créant ses plus beaux personnages féminins dont *L'Année des treize lunes* (1978), l'une de ses œuvres les plus abouties.

C'est durant cette période qu'il réalise ce qui constituera sa trilogie allemande avec *Le Mariage de Maria Braun*, *Lili Marleen* et *Lola, une femme allemande*, trois films qui se déroulent durant la Seconde Guerre mondiale et à son lendemain, et qui observent le destin de trois femmes qui subissent les événements historiques et la crise sociale.

À noter également *La Troisième génération* en 1979, film qui aborde la question de l'activisme politique dans la RFA des années 70.

En 1982, il s'attelle à l'adaptation du sulfureux roman de Jean Genet, *Querelle*, qui sera son film posthume puisqu'il meurt au cours du montage le 12 juin, d'une rupture d'anévrisme.

Fassbinder est considéré comme l'un des plus grands cinéastes du monde et une source d'influence de nombreux auteurs comme François Ozon et Fatih Akin.

Il fait partie de cette génération de réalisateurs allemands qui ont apporté un nouveau souffle au cinéma de la RFA, où figurent Wim Wenders, Werner Herzog, ou encore Werner Schroeter.

★ *Le Mariage de Maria Braun* est en partie une métaphore de l'Allemagne qui du passé fait table rase et se tourne résolument vers un renouveau.



16 Juin // 20h30

LES LOIS DE L'HOSPITALITÉ

Ciné-
Concert

de Buster Keaton / USA / Film muet / 1923 / 1h14
avec Buster Keaton, Natalie Talmadge, Buster Keaton Jr...

Au piano : Manuel Rocheman

Une lutte ancestrale oppose les clans Canfield et McKay. Au cours d'une fusillade, les deux chefs de famille sont tués. La veuve McKay quitte sa campagne et emmène son bébé Willy à New York. Vingt ans plus tard, Willy McKay est convoqué pour prendre possession de l'héritage familial...

Biographie de Buster Keaton :

Celui que l'on a appelé tout au long de sa carrière d'acteur l'homme qui ne rit jamais, par opposition à Charlie Chaplin, se lance dans le long-métrage en tant que réalisateur et interprète.

Suivant toujours les aventures d'un homme dépassé par ses problèmes, il enchaîne les gags visuels avec intelligence et efficacité dans des films comme *Les Trois Âges* et *Les Lois de l'hospitalité*, sur le thème de la vendetta.

Il est à son apogée dans *La Croisière du Navigator* (1924) et *Le Mécano de la « General »* (1926), derniers films dont il a le plein contrôle.

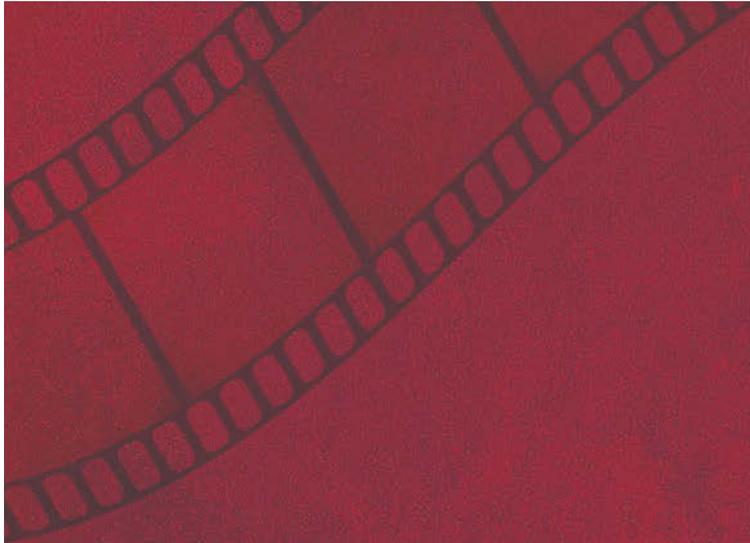
Reputé pour avoir filmé le déclin du comique, le réalisateur Edward Sedgwick met en scène Buster Keaton dans des œuvres redécouvertes aujourd'hui : *Le Caméraman* (1928), *Le Figurant* (1929) et *Le Metteur en scène* (1930) en sont les exemples types.

Si sa carrière décline, ce n'est vraiment qu'à la fin des années 30. Alcoolique, vieillissant et souffrant du passage au cinéma parlant, il est surnommé « *le zombie* ». Il donne tout de même une prestation comique remarquable aux côtés de Charlie Chaplin dans *Les Feux de la rampe* (1956).

À la fin de sa vie, l'acteur est honoré d'un Oscar pour l'ensemble de sa carrière et entre enfin dans la légende du 7^e Art.

★ Le génie de Buster Keaton tient à un scénario aux multiples rebondissements et aux ressorts comiques irrésistibles. Du haut de ses presque 100 ans, *Les Lois de l'hospitalité* est un film décapant et vivifiant.





TARIFS

Plein tarif : 8,50 €

Tarif réduit : 6,50 €

Carte Cinéphile : 5 €

Moins de 14 ans : 4 €

LES 3 PIERROTS
Cinéma/Théâtre
6, rue du Mont-Valérien 92210 Saint-Cloud
www.cinema3pierrots.fr